



La révolution de l'élevage
– une chance pour
les paysans pauvres ?

Table des matières

Vue d'ensemble

Les animaux de rente
– moyen d'existence et bien de consommation

Conditions-cadre

Le contexte des éleveurs pauvres

Défis

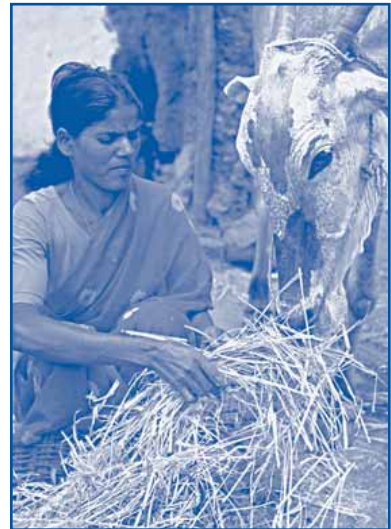
La situation des éleveurs pauvres

La voie à suivre

Les mesures en faveur des éleveurs pauvres

Références

Lectures recommandées



La bénéficiaire d'un projet de l'IFAD en train de nourrir les vaches qu'elle a achetées avec un crédit du projet, près de Natrampalayam.
(Photo: IFAD / A. Hossain)

3

InfoResources Focus paraît trois fois par an en anglais, français et espagnol. Il est gratuit et peut être commandé en format pdf ou imprimé à l'adresse ci-dessous.

5

InfoResources est composé des trois services d'information : *InfoForest / Intercooperation*, *Infothèque CDE* et *InfoAgrar* ; c'est un réseau fournissant et diffusant des informations sur les ressources naturelles et la coopération internationale.

8

11

Equipe de rédaction :
Rosmarie Sommer, Ruth Wenger,
Susanne Wymann von Dach.

13

InfoResources Focus No 1/07 a été rédigé par Sabine Reist, Felix Hintermann et Rosmarie Sommer. Nous vous fournirons volontiers de plus amples informations par e-mail.

Traduction française :
Clara Wubbe, Transit TXT

Mise en page :

Ana Maria Hintermann-Villamil, webhint.ch
Impression : Schlaefli & Maurer AG

Les citations et différents titres ont été traduits librement de l'anglais au français.

Contact :

InfoResources, Länggasse 85,
3052 Zollikofen, Suisse
Tel : +41 31 910 21 91
Fax : +41 31 910 21 54
info@inforesources.ch
www.inforesources.ch

InfoResources est financé par :



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit DEZA
Direction du développement et de la coopération DDC
Direzione dello sviluppo e della cooperazione DSC
Direcziun da svilup e da cooperaziun DSC

© 2007 *InfoResources*

Les animaux de rente – moyen d'existence et bien de consommation

Les éleveurs pauvres

Malgré les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) formulés par la communauté internationale pour l'horizon 2015, la pauvreté demeure omniprésente dans de nombreuses parties du globe. Près de 75% de la population pauvre vit en milieu rural. Pour la majorité de cette population, les animaux de rente constituent un moyen d'existence important. Ces animaux remplissent les fonctions les plus diverses : fournisseurs d'aliments et d'engrais, source de revenus et force de travail, compte en banque et assurance. L'élevage de petits animaux plus spécialement n'exige pas un grand investissement de la part du paysan pauvre. Ces bêtes peuvent évoluer autour de la maison ou sur les terres communales et se nourrir des « déchets » des terres cultivées. Certaines communautés nomades se consacrent exclusivement à l'élevage, qui fait partie intégrante de leur culture et de leurs traditions.

Lorsque l'élevage ne sert pas uniquement à nourrir la maisonnée mais doit rapporter un revenu, la question des débouchés et des conditions du marché prend toute son importance. Comme les produits d'origine animale se gâtent rapidement, les petits éleveurs qui ne peuvent se permettre aucun risque doivent pouvoir compter sur des voies de transport fiables, d'informations quant aux prix et aux acheteurs. Mais souvent, l'État privilégie les grands producteurs en leur accordant des allègements fiscaux et des droits de douane préférentiels, en favorisant leur accès au financement et en fermant les yeux sur le non-respect de dispositions sur la protection de l'environnement. Cela mis à part, les petits paysans n'ont guère les moyens de satisfaire aux exigences sanitaires strictes en matière d'exportation de produits.

La révolution de l'élevage

Le marché international et régional des animaux de rente est difficilement accessible pour les petits paysans et en pleine mutation depuis quelques années. Dans de nombreux pays en développement, la demande en aliments d'origine animale est en forte hausse, entraînant une réorientation de la production agricole dans son ensemble. Les experts parlent de « révolution de l'élevage » (voir en marge), provoquée par la montée en force d'une classe moyenne urbaine qui, de plus en plus, complète son alimentation par des produits carnés. Cette révolution se confine pour l'instant aux pays émergents et à certains pays en développement, à commencer par la Chine et l'Inde. Dans les régions pauvres, plus spécialement en Afrique sub-saharienne, elle est encore peu perceptible.

Afin de pouvoir répondre à cette forte demande, de nombreux pays émergents et en développement poussent la production animale et fourragère. Les gouvernements de ces pays encouragent souvent la création de grandes entreprises à proximité des centres de concentration urbaine. Les plus grands producteurs sont actuellement la Chine, l'Inde et le Brésil. Ils produisent surtout des volailles et de la viande de porc de manière industrielle et géographiquement concentrée. Dans d'autres secteurs, c'est encore la

« Grâce au projet Heifer-in-Trust, j'ai pu acquérir une vache alors que j'étais une femme divorcée désespérée, avec un lopin de terre de moins de 0,1 hectare. J'ai nourri la vache avec du fourrage provenant d'un terrain librement accessible et des résidus agricoles. Sept ans plus tard, j'avais déjà un petit troupeau de sept têtes. J'ai donné un de mes veaux à un paysan, réalisé un petit revenu sur la vente d'une tête dans le cadre du projet et vendu une autre bête encore à TZS 200.000 (environ US\$ 200) pour payer les frais scolaires. Je prévois de vendre encore une vache par la suite et d'acheter une ferme pour produire mon propre fourrage. Mes deux vaches laitières produisent 15 litres de lait par jour, assez pour notre consommation et pour la vente. J'utilise le fumier comme engrais pour mon jardin potager et pour les arbres pawpaw, dont nous consommons les fruits que nous vendons aussi à l'occasion. Parfois, je vends le fumier mais j'en donne aussi gratuitement à mes voisins. J'ai appris lors de séminaires, et par d'autres paysans, que l'on pouvait produire du gaz combustible pour cuire avec le fumier. Mais pour cela, je dois investir. À l'avenir, j'aurai une petite installation afin de produire du gaz combustible pour faire la cuisine et pour l'éclairage. La vache que j'ai achetée en 1996 a transformé ma vie en me donnant de quoi manger, un revenu et un emploi. Elle est tout pour moi. »

Mme Batisheba Enock, Gezaulole, Dar es Salaam, Tanzanie dans : *Livestock and Wealth Creation*, (p. 13)

Les sept caractéristiques de la révolution de l'élevage :

- Croissance fulgurante à l'échelle mondiale de la production et de la consommation de produits animaux.
- Participation accrue des pays en développement à cette production et consommation.
- Passage de la production animale, en tant qu'activité multifonctionnelle, indépendante du marché, à une production alimentaire et fourragère intégrée dans le marché global.
- Remplacement progressif des produits céréaliers par des produits carnés dans l'alimentation humaine.
- Utilisation accrue de fourrage à base de céréales.
- Mise à contribution grandissante des terres de pâture et intensification de la production à proximité des villes.
- Changement technologique rapide de la production/transformation industrielle.

L'élevage d'ici 2020: la prochaine révolution alimentaire, chapitre 10
www.ilri.cgiar.org/InfoServ/Webpub/Fulldocs/Fr2020/Contents.htm

Les documents mentionnés dans la marge sont commentés dans la liste des références.

structure décentralisée dans de petites exploitations familiales qui domine, comme par ex. le secteur laitier en Inde.

L'augmentation de la production animale dans les pays en développement crée des revenus supplémentaires et des places de travail. Mais (en particulier) une production intensive entraîne aussi son lot de problèmes : les émissions chargent l'environnement, la densité d'animaux accroît les risques de surpâturage et de maladie, et la diversité génétique des animaux de rente tend à diminuer. La forte extension de la production fourragère peut détruire des zones naturelles comme les forêts et entrer en concurrence avec la production pour l'alimentation humaine. Finalement, l'industrialisation de la production et la concentration des canaux de vente risquent d'évincer plus encore les petits producteurs du marché.

Élevage et réduction de la pauvreté

D'une part, la demande de produits d'origine animale est en nette hausse dans certains pays en développement. D'autre part, la majeure partie de la population rurale de ces pays pratique déjà l'élevage. La contribution potentielle de l'élevage à la réduction de la pauvreté est connue, comme sont connus les risques de l'augmentation de la production animale pour l'environnement. Que faire pour que les paysans pauvres puissent profiter de la révolution de l'élevage, sans dommages supplémentaires pour l'environnement ? Nous ne pouvons évidemment donner une réponse concluante dans le cadre de cette publication. Mais nous allons décrire les conditions-cadre et la situation des petits éleveurs, ainsi que les chances et les problèmes liés à la production animale en général, et à la révolution de l'élevage en particulier.

Sources des données :

Livestock Report 2006
www.fao.org/ag/againfo/resources/en/publications/sector_reports/2006livestockreport/a0255e00.pdf

Managing the Livestock Revolution
http://siteresources.worldbank.org/INTARD/Resources/Livestock_final+no+maps.pdf

Livestock's long shadow
www.virtualcentre.org/en/library/key_pub/longshad/A0701E00.htm

Protéger la diversité génétique animale pour l'alimentation et l'agriculture
www.fao.org/ag/againfo/programmes/en/genetics/documents/DAD-IS-Brochure-fr.pdf

Livestock and Wealth Creation

Quelques chiffres :

- **Pauvreté**
 Sur les 1,3 mia de pauvres, près de 75% vivent en région rurale; ²/₃, soit environ 680 mio, détiennent des animaux de rente.
- **Santé**
 864 mio de personnes sont sous-alimentées ou mal nourries. Dans une alimentation équilibrée, les produits animaux constituent 33% de l'apport journalier moyen en protéines.
- **Consommation de viande par personne et par année**

Pays en dév :	1980: 14 kg	1990: 19 kg	2002: 29 kg
Afrique :	1980: 13 kg		2002: 11 kg
Pays industrialisés :	1980: 75 kg	1990: 82 kg	2002: 80 kg
- **Production animale dans les pays en développement**
 65% de la production de viande dans les pays en développement proviennent de la Chine, de l'Inde et du Brésil.
 En Afrique, la production animale croît plus lentement que la population et les importations sont en hausse.
- **Concentration**
 Thaïlande : nombre d'exploitations avec > 5000 oiseaux :
 1993: 1104 | 1995: 2595
 Chine : proportion de viande de porc devenant des exploitations de
 > 500 animaux par année : 1985: 8% | 1999: 40%
- **Perte de la diversité génétique**
 Actuellement, une race de rente disparaît chaque mois; pour les derniers 100 ans, la perte a été de 16%.
 Env. 70% des races de rente se concentrent dans les pays en développement.
- **Environnement**
 La part de la production animale à l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre est d'environ 18%.

Le contexte des éleveurs pauvres

Pour la population pauvre, pratiquer l'élevage à des fins commerciales ne représente pas seulement une question pécuniaire. Plusieurs facteurs externes entrent en ligne de compte, sur lesquels sa marge d'influence est réduite. Nous présentons ci-après quelques aspects centraux de cette problématique.

Le contexte global

Demande en hausse dans les pays en développement

Il est certain que la demande en produits d'origine animale continuera d'augmenter dans les pays émergents et en développement ces prochaines années. Ce marché en pleine expansion n'est que modérément intéressant pour les producteurs des pays développés, dont les coûts de production sont généralement nettement supérieurs aux prix locaux. Ils ne peuvent s'affirmer face aux producteurs locaux que si leurs exportations sont subventionnées. Or, on assiste justement à la suppression progressive de ces subventions. Avec la forte croissance de la production de viande et de lait en Asie et en Amérique du Sud dans les années 1990, le déplacement de la production animale du Nord vers le Sud a déjà eu lieu. Dans le secteur carné, la croissance s'est traduite principalement par le développement de grandes exploitations industrielles. Dans le secteur laitier par contre, ce sont encore les petits producteurs qui dominent, surtout en Inde et en Chine.

Les conditions du commerce international

Le marché mondial des animaux de rente et leurs produits est pratiquement inaccessible pour les petits paysans des pays émergents et en développement. L'exportation d'animaux et de produits animaux est fortement limitée par les restrictions sanitaires et les obstacles au commerce, qu'ils soient tarifaires ou non-tarifaires. Tout au plus, les grands producteurs peuvent en tirer profit.

Au cours de ces 5–10 dernières années, les chaînes internationales de supermarchés fleurissent dans les pays émergents et en développement. Leur public cible est une classe moyenne urbaine toujours plus exigeante en termes de choix et de qualité et toujours plus friande de produits finis. Ces supermarchés dépendent de grandes quantités de marchandises, livrées à un rythme régulier et de qualité constante. Pour les petits producteurs, remplir ces conditions tient de l'exploit.

La grippe aviaire a illustré de manière frappante les effets dévastateurs du commerce d'animaux et de produits carnés sur la production locale en cas d'épizootie ou de zoonose. Sous la pression internationale, les gouvernements des pays affectés par ces fléaux ont été contraints de prendre des mesures drastiques. Dans le cas de la grippe aviaire, ces actions se sont traduites par une vaste abattage de volaille en Asie, sans mesures compensatoires pour les petits éleveurs, au plus une indemnité minimale. Comme ceux-ci n'ont le plus souvent pas d'assurance, ces actions de destruction les ont privés d'une majeure partie de leurs moyens d'existence.

Obstacles tarifaires au commerce

Soit les droits de douane pour protéger les produits indigènes.

Obstacles non tarifaires au commerce

Soit toutes les mesures autres que les droits de douane, qui entravent le libre commerce, par ex. subventionnement de la production indigène, contingentement, dispositions légales et normes.

Zoonoses

Les zoonoses sont des maladies et des infections qui peuvent se transmettre naturellement de l'animal à l'homme et vice-versa. Mentionnons, parmi les plus connus, la salmonellose (Salmonella) et ténia du bœuf (Taenia saginata).



Livestock's long shadow
[www.virtualcentre.org/en/library/
key_pub/longshad/A0701E00.htm](http://www.virtualcentre.org/en/library/key_pub/longshad/A0701E00.htm)

Les Objectifs du Millénaire pour le Développement

1. Réduire l'extrême pauvreté et la faim
2. Assurer l'éducation primaire pour tous
3. Promouvoir l'égalité et l'autonomisation des femmes
4. Réduire la mortalité infantile
5. Améliorer la santé maternelle
6. Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies
7. Assurer un environnement durable
8. Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

Pour plus d'informations:

Livestock Production and the Millennium Development Goals
www.livestocknet.ch/pdfs/LsN_MDGs_final.pdf

Poverty Reduction Strategy Papers (PRSP)
Pour plus d'information sur cette initiative et les PRSP de pays individuels:
www.imf.org/external/np/prsp/prsp.asp

Conséquences pour l'environnement

L'explosion de la production d'aliments carnés a un fort impact sur l'environnement. Les ruminants comme les bovins, les ovins, les caprins et les chameaux produisent d'énormes quantités de méthane pendant leur digestion. L'élevage engendre en outre la production de dioxyde de carbone et d'oxyde azoté. Selon les estimations les plus récentes, les animaux de rente sont, à l'échelle mondiale, les principaux coupables de l'effet de serre.

Le réchauffement climatique qui en résulte provoque des événements météorologiques extrêmes qui frappent très durement les populations rurales pauvres. Dans les régions tropicales et subtropicales, par exemple, la désertification et la pénurie d'eau augmentent. La rarefaction des ressources en fourrage et en eau compromet l'élevage et le renchérit. Les petits éleveurs, qui n'ont pas les moyens d'acheter du fourrage et de l'eau, se trouvent alors confrontés à des problèmes pratiquement insolubles.

Les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD)

En 2000, la communauté internationale a adopté huit objectifs de développement (voir en marge). Pour que ces OMD puissent être réalisés jusqu'en 2015, diverses mesures sont nécessaires. L'amélioration de l'élevage en est une, dès lors que la majorité de la population rurale élève des animaux. L'augmentation de la production de petits animaux à elle seule (volaille, ovins et caprins) permettrait d'améliorer les moyens d'existence et d'assurer l'apport de protéines, vitamines et substances minérales. Ses corollaires : une diminution de l'extrême pauvreté, de la faim et de la malnutrition ; la réduction de la mortalité infantile ; l'amélioration de la santé maternelle et le renforcement du système immunitaire. En maints endroits du globe, posséder du bétail, pouvoir vendre des animaux et leurs produits, représente en outre une activité prestigieuse, assimilée à un certain statut social et à la possession d'argent liquide (égalité hommes-femmes, éducation primaire pour tous).

VIH/sida

La détention d'animaux de rente à l'échelle de la petite exploitation requiert beaucoup de travail manuel, effectué le plus souvent par toute la famille, hommes, femmes et enfants. La propagation fulgurante du VIH/sida est une catastrophe humanitaire qui a des effets indirects sur la détention d'animaux par les couches pauvres de la population. La perte de main d'œuvre pour cause de maladie et les coûts afférents au traitement des membres de la famille malades du sida représentent une lourde charge, pouvant conduire la famille à vendre les quelques animaux qu'elle possède.

Le contexte national

Poverty Reduction Strategy Papers (PRSP)

C'est en 1999 que le Fonds monétaire international et la Banque mondiale ont lancé l'initiative PRSP, appelant les pays à bas niveau de revenu à développer une stratégie pour lutter contre la pauvreté. Cette stratégie doit être régulièrement contrôlée et adaptée si nécessaire. Les PRSP peuvent également servir à réaliser les OMD. Mais alors que l'élevage pourrait grandement contribuer à réduire la pauvreté, ce secteur n'est que marginalement pris en compte dans la plupart des PRSP.

Le soutien de l'État

Les gouvernements nationaux peuvent exercer une grande influence sur le développement de la production animale avec des mesures de politique économique, mais aussi en soutenant le développement des infrastructures et des services.

Les petits éleveurs et la production extensive ne suffisent pas à satisfaire la demande en produits animaux dans les régions urbaines en forte croissance. Les grandes exploitations qui pratiquent la production intensive et qui disposent d'une infrastructure correspondante pour la production, la transformation et le transport sont une nécessité ; elles sont le plus souvent implantées à proximité des villes. Dans plusieurs pays, l'État subventionne la création de telles entreprises, en leur accordant des droits de douane préférentiels pour l'importation de moyens de production, des allègements fiscaux et des crédits subventionnés.

Les éleveurs pauvres des régions rurales sont souvent abandonnés par l'État. Tant une infrastructure fonctionnelle qu'un secteur de services efficace pour soutenir la production animale font le plus souvent défaut à cette échelle. Il manque aussi les conditions-cadre qui inciteraient des prestataires privés à s'établir. En dépit de nettes améliorations au cours de ces dernières années, des services vétérinaires et de vulgarisation efficaces pour les éleveurs ne sont de loin pas disponibles partout.

La plupart des paysans pauvres produisent encore selon des systèmes traditionnels, par ex. le pastoralisme ou le nomadisme transfrontalier. La préservation de l'identité culturelle joue un rôle capital pour eux. Or, pour les gouvernements, permettre aux éleveurs pauvres d'assurer leur minimum d'existence tout en maintenant leur identité culturelle, figure bien souvent au bas de la liste des priorités.

Conflits

Lorsque des champs sont détruits et des animaux volés ou tués à l'occasion de guerres ou de conflits régionaux, les petits paysans-éleveurs perdent leurs moyens d'existence. Justement, les animaux de rente peuvent apporter une contribution précieuse dans la phase de reconstruction après les guerres et les conflits. Contrairement aux produits des champs, les animaux (par ex. vaches ou poules) peuvent immédiatement nourrir la population et assurer sa survie jusqu'à la première récolte et en attendant une alimentation plus équilibrée.

Créer une petite entreprise à Lima

Les petits paysans sont souvent tributaires des marchés locaux ou de grossistes pour vendre leurs animaux et leurs produits. Il en résulte une situation de dépendance qui n'est pas sans risques. L'exemple suivant illustre pourquoi il est si difficile pour un paysan pauvre d'ouvrir un petit commerce et de se mettre à son compte : De Soto (2000) et ses collègues ont ouvert une petite entreprise à Lima. Il leur a fallu 289 jours pour faire enregistrer leur affaire légalement, et un montant se chiffrant à 31 fois le revenu mensuel moyen. 6 ans et 11 mois plus tard, ils ont enfin reçu l'autorisation officielle de construire une maison et ont dû entreprendre 728 démarches administratives pour obtenir un titre de propriété pour le terrain à bâtir. »

Livestock Policies for Poverty Alleviation

www.fao.org/ag/againfo/projects/en/ppipi/docarc/wp27.pdf

Le pastoralisme, richesse cachée des zones arides?

www.iied.org/pubs/pdf/full/12534FIIED.pdf

La situation des éleveurs pauvres

The Livestock and Poverty Assessment Methodology: A toolkit for practitioners
www.livestockdevelopment.org/adobedocs/LPA%20Manual.PDF

Un compte bancaire sur pattes

Les animaux de rente des couches les plus pauvres de la population remplissent diverses fonctions. Ils contribuent à une alimentation plus équilibrée et font aussi office de banque. Les animaux sont des comptes bancaires sur pattes, qui produisent des « intérêts » sous forme de lait, viande, engrais, laine, cuir et force de traction. Le compte peut être converti en liquide et servir de caution. Autant dire que le bétail est aussi important pour les populations pauvres des pays émergents et en développement que les comptes bancaires et les placements dans les pays développés.

La demande croissante en produits d'origine animale est une chance pour les pauvres paysans de renflouer leur « compte bancaire » et d'en améliorer le « rendement ». Investir dans l'élevage n'est toutefois pas sans risque, surtout si on s'endette pour cela; les animaux achetés peuvent mourir d'une maladie, mais l'emprunt doit quand même être remboursé.

« Je vivais de l'aide alimentaire d'œuvres humanitaires. Mes enfants n'allaient pas à l'école. Grâce au projet Poules pondeuses, j'ai maintenant une occupation qui donne un sens à ma vie. L'élevage des poules me comble et je me sens utile. En plus, je vends les œufs à mes voisins. Avec l'argent ainsi gagné, je peux payer l'écolage de mes enfants et acheter des aliments. »
Mme Bagirisha de Bukavu, Kongo dans :
VSF News, Juin 2005.
www.vsf-suisse.ch

L'impact des normes sociales

Pour les paysans pauvres, posséder des bêtes, c'est non seulement posséder une « fortune » mais c'est aussi jouir d'un certain prestige social, être intégré dans une société et une culture. D'où l'ambition de posséder le plus grand nombre possible d'animaux, de préférence des grands, comme des bœufs et des chameaux. Dans certaines sociétés, le mariage n'est possible qu'une fois réunie une dot appropriée sous forme de têtes de bétail.

Si certains travaux, comme la traite, sont traditionnellement dévolus aux femmes, la possession et l'héritage de bétail sont, dans de nombreuses cultures, l'apanage des hommes. N'ayant pas le droit de posséder des animaux, les veuves, les femmes divorcées ou répudiées se trouvent marginalisées sur les plans économique et culturel. Il s'est avéré que, dans de telles sociétés justement, les femmes qui entraient en possession d'animaux pouvaient faire preuve d'un grand talent pour entreprendre et innover, et partant, réaliser un revenu. Dans les pays en développement, de nombreux hommes meurent, dans des conflits ou du VIH/sida. C'est dire l'impérative nécessité d'accorder aux femmes le droit de posséder et d'hériter des bêtes.

Gender and Livestock. Capitalisation on Experiences in Livestock Projects and Gender
http://162.23.39.120/dezaweb/ressources/resource_en_23953.pdf

Le droit à la propriété d'animaux et à la terre

La propriété de bétail ne signifie pas partout que tel animal appartient à telle personne. Selon certains droits coutumiers, des animaux peuvent être possédés et utilisés par plusieurs personnes ou familles simultanément, hérités ou échangés mais pas vendus, ou encore, s'ils présentent des caractéristiques précises, revenir de droit au chef. Bref, les paysans n'ont pas partout le droit fondamental de détenir des animaux. Pour élever des ruminants, encore faut-il avoir des droits d'accès équitables aux pâturages et à l'eau. Mais aujourd'hui, les terres de pâture et les droits de pacage ne sont pas ou plus aux mains des éleveurs et de leur famille ou village, mais appartiennent aux paysans nantis, à des citadins ou au gouvernement. Les paysans pauvres sans terre sont ainsi contraints de faire paître leurs bêtes sur des terres marginales (bords de route, terres éloignées du village, etc.). La croissance démographique, l'urbanisation et l'extension des cultures sur cette terre « inutilisée » croît d'année en année.

L'accès au marché

Le contrôle de maladies telles que la fièvre aphteuse, la grippe aviaire ou la brucellose est une condition essentielle pour accéder au marché international. Le combat contre ces maladies ne peut évidemment être mené par des petits paysans isolés mais doit être abordé à grande échelle.

Même sur les marchés domestiques des pays en développement, les petits paysans sont confrontés à des grands défis. Le fait que des pays émergents exportent des produits à des prix plus bas et concurrencent ainsi les producteurs locaux représente un risque. La floraison des supermarchés et la concentration des canaux de distribution favorisent les grands producteurs par rapport aux petits. Ces derniers sont « condamnés » à unir leurs forces. D'un autre côté, comme il n'y pas assez de grands producteurs pour satisfaire la demande en produits animaux dans les régions à forte densité de population, les petits producteurs ont quand même une chance de tirer leur épingle du jeu.

Le principal problème pour les petits producteurs, qui travaillent souvent dans des régions reculées, réside en fin de compte dans la déficience des infrastructures. Pour les denrées périssables et les animaux vivants, des voies de transports fiables sont un facteur de commercialisation décisif.

La valeur de l'environnement

Des modes de production intensive ou extensive inappropriés peuvent mettre les ressources naturelles à forte contribution, qu'ils soient le fait de petits ou de grands éleveurs. Mentionnons plus spécialement : un fourrage produit à grands renforts de ressources naturelles, la surpâturation, une forte consommation d'eau et finalement les déjections animales qui passent dans l'environnement sans valorisation ciblée.

Dans des systèmes de production extensifs mixtes, l'élevage et l'agriculture pourraient se compléter de manière optimale. Des produits secondaires, comme le fumier, peuvent être directement valorisés sur place. Malheureusement, pour les paysans faisant de la production extensive, les prix des produits reflètent rarement la pleine vérité des coûts. Dans le calcul des prix, il est tenu compte uniquement des coûts directs (fourrage, eau, médicaments) et non pas des coûts indirects comme la pollution de l'environnement.

Des systèmes de production traditionnels comme le pastoralisme sont souvent pratiqués sur des terres qui ne tolèrent pas une exploitation intensive. Il suffit d'une faible augmentation de l'utilisation de ces terres pour qu'il en résulte des problèmes environnementaux comme la surpâturation qui entraîne à son tour l'érosion du sol.

Tant les systèmes intensifs qu'extensifs occasionnent d'énormes émissions de gaz à effet de serre (voir plus haut). Ces émissions et d'autres problèmes environnementaux pourraient être réduits avec des mesures techniques mais aussi politiques. Malheureusement, de nombreux pays commencent seulement à se rendre compte de l'importance de ménager l'environnement, et du prix que cela coûte.

« Diverses études scientifiques ont établi que bon nombre de produits générés dans de petites exploitations peuvent tout à fait rivaliser avec ceux des grandes fermes et les produits importés. Mais elles attirent aussi les grandes différences entre les petites exploitations. Un énorme potentiel peut être libéré en aidant les pauvres paysans, qui sinon resteraient à la traîne, à intégrer le marché et améliorer leurs moyens d'existence au moyen de l'élevage. C'est pourquoi l'International Livestock Research Institute (ILRI) concentre ses activités sur la compétitivité des petits paysans. Cela dit, même les petites exploitations les plus compétitives ne seront pas viables si elles n'arrivent pas à écouler leurs produits aux grossistes. »
Ed Rege, International Livestock Research Institute (ILRI), Nairobi, Kenya (communication personnelle)

Centre virtuel LEAD pour l'Élevage,
 l'Environnement et le Développement
www.virtualcentre.org/fr/frame.htm

Livestock's long shadow
www.virtualcentre.org/en/library/key_pub/longshad/A0701E00.htm

Les efforts internationaux pour conserver la diversité des animaux de rente ont été intensifiés au cours de ces dernières années. En 2001, la FAO a lancé un inventaire mondial des ressources génétiques animales. Sur la base de ces données, un premier rapport est rédigé actuellement sur l'état de la diversité génétique animale dans le monde. (First Report on The State of the World's Animal Genetic Resources). Ce rapport sera présenté en septembre 2007, lors d'une conférence à Interlaken, Suisse.

First International Technical Conference on Animal Genetic Resources

www.fao.org/ag/AGInfo/programmes/en/genetics/angrvent2007.html

Convention sur la diversité biologique
www.biodiv.org/Diversité/default.shtml

« Plus de deux tiers des maladies émergentes et réémergentes sont des zoonoses (transmissibles entre animaux et humains). Depuis plusieurs décennies, on observe l'augmentation de ces maladies à l'échelle mondiale. Les pays industrialisés y réagissent généralement par des mesures efficaces et coordonnées, contenant rapidement leur propagation. Mais les pays en développement ne peuvent pas toujours agir de manière adéquate, faute de méthodes diagnostiques, de dispositifs de contrôle et de personnel qualifié. Outre des programmes vétérinaires stricts, l'élimination des zoonoses dans les pays industrialisés n'a été possible que par l'indemnisation des détenteurs d'animaux porteurs de la maladie qui ont dû être abattus. La plupart des pays en développement n'ont pas cet argent. Cela étant, les méthodes de lutte des pays riches ne peuvent être transposées aux pays pauvres que sous certaines conditions. »

Jakob Zinsstag, Institut Tropical Suisse, Bâle, Suisse (communication personnelle)

L'exploitation de la diversité des races

Dans des systèmes de production intensifs avec les conditions et l'affouagement optimisés, on élève souvent des races exotiques sélectionnées pour une forte production de lait, de viande ou d'œufs. Détenues dans de bonnes conditions et nourries avec du fourrage de qualité, ces races apportent une forte production. C'est pourquoi de nombreux petits paysans ont croisé leurs races locales avec ces races exotiques ou les ont carrément remplacées par celles-ci. Il s'ensuit que des races locales, comme par ex. les bœufs nains Muturu en Afrique de l'Ouest, sont aujourd'hui menacées d'extinction, si elles n'ont pas déjà disparu. Mais lorsque des races à forte production sont détenues dans de mauvaises conditions, des baisses de revenu sont programmées, voire la perte de ces animaux. À la différence des races exotiques, les races locales sont pour la plupart des races polyvalentes, élevées pour le lait et la viande. Ces races sont bien sûr mieux adaptées aux conditions locales et résistent à la chaleur, à la sécheresse, à une nourriture frugale et aux maladies. Ce n'est que ces dernières années que l'on commence à prêter attention à la diversité des races de rente, plus spécialement depuis la signature de la Convention de Rio sur la Diversité biologique.

Amélioration de la santé

Il suffit parfois de changements minimes pour augmenter la productivité ou pour améliorer la santé des êtres humains et des animaux. La lutte contre les parasites, par exemple, est bénéfique pour la santé et la productivité de l'animal tout en réduisant leur transmission à l'homme. Mais pour que l'éleveur puisse mener cette lutte avec succès, il doit d'abord apprendre à identifier les parasites, puis connaître les moyens de lutte – médicaments ou meilleure gestion des pâturages – et enfin disposer d'un financement correspondant. Malheureusement, les paysans pauvres n'ont guère les moyens de se former, soit qu'ils n'ont pas l'argent suffisant, soit que le trajet jusqu'au centre de formation est trop long.

Les mesures en faveur des éleveurs pauvres

Pour en revenir à la question de départ : les petits éleveurs ont-ils des chances de profiter de la révolution de l'élevage ? Oui, mais seulement si les conditions-cadre leur sont plus favorables. Des efforts dans ce sens doivent venir de plusieurs côtés : de l'État, des milieux scientifiques, des agences de coopération au développement, de l'économie privée et des petits paysans eux-mêmes.

Hormis les chances qu'ils offrent, les changements dans le secteur de l'élevage exercent aussi une forte pression sur les petits producteurs qui ne sont pas tous en mesure d'y résister. En outre, les adaptations aux exigences du marché risquent de se faire au détriment des ressources naturelles. D'où l'importance de dépister des alternatives possibles à l'élevage.

Améliorer les conditions-cadre juridiques

Les gouvernements nationaux peuvent nettement améliorer les perspectives des petits paysans au moyen de mesures normatives. Par exemple, en promulguant des lois qui garantissent une réglementation équitable et transparente de la propriété de la terre et d'animaux de rente. Ou encore en s'engageant en faveur d'une exploitation durable des terres et en mettant en œuvre une législation efficace en matière de santé animale et de protection de l'environnement. Une telle législation devrait intégrer l'internalisation des coûts environnementaux, par ex. par la taxation des ressources. De manière générale, les gouvernements devraient accorder plus d'attention au potentiel de l'élevage dans le combat contre la pauvreté, par exemple dans le cadre des PRSP.

Promouvoir l'intégration au marché

Afin que les petits paysans aient une réelle chance de produire pour le marché, il faut absolument améliorer les infrastructures dans les régions rurales, à commencer par les voies de transport, les moyens de communication et des services financiers fiables. Un service de vulgarisation et des prestations vétérinaires de qualité contribueraient également à améliorer la productivité des animaux de rente.

La promotion économique ne doit pas profiter uniquement aux grandes entreprises industrielles. Il importe de faciliter l'accès au marché pour les petits producteurs, et tout spécialement pour les femmes, par ex. au moyen de conditions de crédit préférentielles. Promouvoir les grandes exploitations qui produisent de manière durable n'est indiqué que si celles-ci offrent des possibilités d'emploi attractives et/ou des contrats de livraison équitables (contract farming) à la population rurale.

Des partenariats public-privé peuvent représenter un moyen prometteur pour intégrer les petits paysans dans le marché à des conditions équitables ; ils pourraient par exemple les aider à satisfaire aux exigences des acheteurs en gros comme les supermarchés.

Managing the Livestock Revolution
http://siteresources.worldbank.org/INTARD/Resources/Livestock_final+no+maps.pdf

Livestock Policies for Poverty Alleviation: Theory and Practical Evidence from Africa, Asia and Latin America
www.fao.org/ag/againfo/projects/en/ppipi/docarc/wp27.pdf

« Nestlé achète du lait frais directement chez des petits paysans dans de nombreux pays en développement et émergents. Au Pakistan par exemple, Nestlé entretient des points de collecte de lait dans plus de 3'000 villages. Les fournisseurs y livrent leur lait deux fois par jour. Nestlé achète tout le lait qui satisfait aux exigences de qualité. Des points de collecte, le lait est acheminé dans des boîtes vers les centrales de réfrigération et de là en camions-citernes jusque dans les entreprises de transformation. Ce ne sont ainsi pas moins de 1'200 tonnes en moyenne de lait frais qui sont amenés chaque jour par ce système complexe dans les usines de Nestlé. Les 130'000 petits paysans sont payés chaque semaine, ce qui représente un transfert annuel de quelque 100 millions USD dans des villages pakistanais. L'amélioration et l'augmentation de la production laitière ne sont pas allées de soi. Depuis le début de la collecte de lait, des spécialistes de Nestlé conseillent les fournisseurs au sujet de la qualité de lait, mais aussi en matière d'affouragement, de production fourragère, de santé animale, d'élevage et de gestion du cheptel. »
Hans Jöhr, Nestlé, Vevey, Suisse
 (communication personnelle)

Livestock and Wealth Creation

Autres ouvrages (non listés dans la bibliographie) :
Breeding Services for Small Dairy Farmers.
Sharing the Indian Experience
C.T. Chacko, F. Schneider
[www.scipub.net/agriculture/
breeding-services-small-dairy-farmers.html](http://www.scipub.net/agriculture/breeding-services-small-dairy-farmers.html)

Voices of Poor Livestock Keepers in the Lake Victoria Basin
[www.worldagroforestry.org/units/Library/
Books/PDFs/29_Proceedings_of_the_workshop_
on_voices_of_poor_livestock_keepers_VPLK_
document_2.pdf?n=37](http://www.worldagroforestry.org/units/Library/Books/PDFs/29_Proceedings_of_the_workshop_on_voices_of_poor_livestock_keepers_VPLK_document_2.pdf?n=37)

Autres ouvrages (non listés dans la bibliographie) :
Animal Source Foods Improve Dietary Quality, Micronutrient Status, Growth and Cognitive Function in Kenyan School Children
Charlotte G. Neumann et al
[http://jn.nutrition.org/cgi/content/
abstract/133/11/3941S](http://jn.nutrition.org/cgi/content/abstract/133/11/3941S)

Rain, prosperity and peace
www.ids.ac.uk/ids/news/Pastoralists.html

L'élevage d'ici 2020: la prochaine révolution alimentaire, chapitre 10
[www.ilri.cgiar.org/InfoServ/Webpub/Fulldocs/
Fr2020/Contents.htm](http://www.ilri.cgiar.org/InfoServ/Webpub/Fulldocs/Fr2020/Contents.htm)

Le soutien technologique et l'innovation

Dans de nombreux pays en développement, la productivité des petits éleveurs est faible. C'est qu'on ne les appuie pas dans l'intensification de leur production. Diverses mesures dans le domaine de la recherche et du service de vulgarisation pourraient améliorer la situation. Pour permettre la sélection et l'élevage (des animaux / des races de rentes), il faut commencer par faire des relevés systématiques des performances, puis évaluer ces données. En élevant des races adéquates, qu'elles soient pures, croisées ou nouvelles, les paysans pourront réaliser un revenu plus élevé et plus constant. En outre, des bonnes conditions de détention et l'amélioration de l'affouragement permettront de mieux exploiter le potentiel génétique des animaux de rente élevés de manière ciblée. Le contrôle et la lutte contre les maladies des animaux sont une autre mesure centrale. Sous l'angle de la préservation des ressources naturelles, le but doit être de produire plus avec moins d'animaux sur les mêmes surfaces, de manière à ménager l'environnement.

Mobiliser les paysans

Les petits paysans auront davantage la chance de profiter de la révolution de l'élevage s'ils se réunissent dans des organisations paysannes. Ils pourront alors pénétrer le marché avec des livraisons plus grandes et plus régulières tout en améliorant la qualité. Les chances de pouvoir fournir les supermarchés émergents augmentent. Unis, les petits paysans-éleveurs seront mieux positionnés pour négocier ; ils économiseront des coûts et réduiront les risques. Toujours est-il que la constitution de telles organisations de paysans n'est pas simple et demande une bonne dose d'engagement et de capacité consensuelle.

En apprenant les uns des autres et en suivant des cours de formation continue, les paysans peuvent découvrir d'autres moyens d'améliorer leur production. Autant d'occasions, aussi, d'être sensibilisés à l'impact de leurs activités sur l'environnement.

Améliorer les conditions sociales et sociétales

La lutte contre les maladies comme le VIH/sida ou le paludisme a un effet positif sur la production animale, très intensive en travail. Il en va de même avec l'amélioration du statut de la femme, dès lors que ce sont elles qui s'occupent le plus souvent des animaux de rente. D'un autre côté, les produits animaux contribuent à une alimentation équilibrée et donc à une meilleure santé de la population.

Les pasteurs nomades constituent un groupe important de détenteurs d'animaux de rente. Leur mode de vie et leur culture dépendent très fortement de l'élevage. Les États devraient améliorer le statut juridique et la position sociale de cette minorité, afin que celle-ci puisse profiter des mesures décrites plus haut.

Finalement, seule une combinaison de mesures dans différents domaines peut réellement améliorer la situation des petits éleveurs. Comme l'écrit l'économiste Christopher Delgado, savoir si les éleveurs profiteront ou non de la révolution de l'élevage, dépend en fin de compte de l'efficacité de ces mesures.

« En somme, il serait illusoire de penser que des partenaires du développement bien intentionnés pourraient, par leur seule pression morale, arrêter la révolution de l'élevage. Il s'agit d'un phénomène structurel, appelé à durer, qui sera plus ou moins bénéfique aux populations des pays en développement selon la manière dont ces pays choisiront de l'aborder. »

Lectures recommandées

La liste suivante propose un choix ciblé de sites Internet pertinents sur le thème « La révolution de l'élevage – une chance pour les paysans pauvres ? ». Pour faciliter la lecture de cette liste, les termes suivants indiquent la thématique centrale des documents et des sites Internet : **Contexte général, Politique, Instruments, Etudes de cas.**

Les documents sont classés par ordre alphabétique du titre. La plupart d'entre eux peuvent être téléchargés gratuitement de l'Internet (consulté le 12 Mars 2007).

FAO

Contexte général Centre virtuel LEAD pour l'Élevage, l'Environnement et le Développement

www.virtualcentre.org/fr/frame.htm

LEAD est une initiative de la FAO, qui vise à promouvoir des systèmes de production animale respectueux de l'environnement. Le Centre virtuel LEAD pour l'Élevage, l'Environnement et le Développement sert à diffuser et à échanger des informations sur cette thématique. On y trouve des informations sur les projets LEAD, une bibliothèque, des banques de données avec les coordonnées d'experts et d'institutions, des forums de discussion ainsi que des instruments d'aide à la prise de décision.

C. Delgado, M. Rosegrant, H. Steinfeld, S. Ehui, C. Coubois. 1999

Contexte général L'élevage d'ici 2020: la prochaine révolution alimentaire

Politique

Série Alimentation, agriculture et environnement — Document de synthèse n° 28. IFPRI, FAO, ILRI.

www.ilri.cgiar.org/InfoServ/Webpub/Fulldocs/Fr2020/Contents.htm

Cette publication fréquemment citée introduit pour la première fois la notion de « révolution de l'élevage ». Les auteurs décrivent les caractéristiques et les développements possibles de cette révolution ; ils abordent autant des aspects macro-économiques et technologiques que la sécurité alimentaire, la lutte contre la pauvreté, la santé et l'environnement. Selon eux, cette révolution est appelée à durer. Les populations pauvres pourront-elles en profiter ? Les auteurs estiment que cela dépendra avant tout des décisions politiques prises par les gouvernements des pays en développement.

H. Bravo-Baumann. 2000

Instruments

Gender and Livestock. Capitalisation of Experiences on Livestock Projects and Gender

Swiss Agency for Development and Cooperation, Working Document. 31 p.

http://162.23.39.120/dezaweb/ressources/resource_en_23953.pdf

Les femmes jouent traditionnellement un rôle important dans l'élevage, en dépit de grandes différences d'une région du globe à une autre. Ce document de travail décrit des expériences de projet quant aux aspects genre dans la production animale et formule des recommandations pour de futures activités dans ce domaine. L'auteure aborde des thèmes aussi divers que les systèmes de production, l'accès à la terre et au crédit, la propriété d'animaux, la division du travail, etc. En conclusion, elle souligne que le secteur de l'élevage se prête idéalement à la promotion de la perspective genre dans l'espace rural.

B.D. Perry, T.F. Randolph, J.J. McDermont, K.R. Sones, P.K. Thorton. 2002

Instruments

Investing in Animal Health Research to Alleviate Poverty

Politique

International Livestock Research Institute (ILRI), Nairobi; Kenya. 140 p.

www.ilri.cgiar.org/InfoServ/Webpub/Fulldocs/InvestAnim/index.htm

Dans le cadre de nombreux séminaires, des experts indépendants ont traité de l'impact des épizooties et des zoonoses (maladies transmissibles de l'animal à l'homme) sur l'élevage et la pauvreté dans le monde, plus spécialement en Asie et en Afrique. Ils ont formulé des priorités de recherche susceptibles de contribuer à une amélioration de la santé des humains et des animaux et à la réduction de la pauvreté. Cet ouvrage complète la publication « Mapping Poverty and Livestock in the Developing World ».

C. Heffernan, F. Misturelli, L. Nielsen, D. Pilling. 2003

Instruments

The Livestock and Poverty Assessment Methodology: A toolkit for practitioners

School of Agriculture, Policy and Development, University of Reading. 78 p.

www.livestockdevelopment.org/adobedocs/LPA%20Manual.PDF

Cet ouvrage propose aux collaborateurs de projets une série de méthodes et d'instruments participatifs qui permettent de mieux comprendre la situation des éleveurs pauvres. Quelle est l'importance des animaux de rente en termes de revenus ? Qui sont les éleveurs pauvres ? Quels sont les principaux défis à relever dans le secteur de la production

animale ? Des interventions dans ce secteur sont-elles utiles ? Telles sont, parmi d'autres, les questions que ces instruments et méthodes veulent aider à répondre.

E. Owen, A. Kitalyi, N. Jayasuriya, T. Smith. 2005

Contexte général

Études de cas

Livestock and Wealth Creation. Improving the husbandry of animals kept by resource-poor people in developing countries

DFID, Nottingham University Press. 601 p.

À condition qu'elle s'inscrive dans un contexte général favorable avec des conditions-cadre ad hoc, la révolution de l'élevage peut contribuer à réduire la pauvreté. Encore faut-il que les interventions correspondantes se focalisent sur des régions et systèmes spécifiques et intègrent tous les facteurs d'influence importants. La première partie de ce livre compréhensif porte sur des thèmes généraux relatifs à l'élevage ou qui exercent un impact sur ce secteur (l'environnement, l'affouragement, le marketing, etc.) ; illustrée de nombreux exemples du monde entier, la deuxième partie traite des méthodes de production pour différentes espèces d'animaux et des possibilités d'amélioration.

C. de Haan, T. Schillhorn van Veen, B. Brandenburg, J. Gauthier, F. Le Gall, R. Mearns, M. Siméon. 2001

Politique

Livestock Development: Implications for Rural Poverty, the Environment, and Global Food Security

The World Bank. 96 p.

www-wds.worldbank.org/external/default/main?pagePK=64193027&piPK=64187937&theSitePK=523679&menuPK=64187510&searchMenuPK=64187283&siteName=WDS&entityID=000094946_01112104010387

Si l'on attend du secteur de l'élevage qu'il combatte la pauvreté, préserve l'environnement et garantisse la sécurité alimentaire, tout en tenant compte du bien-être des animaux, il faut lui offrir de meilleures conditions-cadre. Cet ouvrage décrit ces conditions et donne des mesures utiles pour les principaux systèmes de production. Les résultats de l'analyse sont résumés dans un plan d'action en onze points.

U. Picca-Ciamarra. 2006

Politique

Études de cas

Livestock Policies for Poverty Alleviation: Theory and Practical Evidence from Africa, Asia and Latin America

Pro-Poor Livestock Policy Initiative Working Paper No. 27. FAO 67 p.

www.fao.org/ag/againfo/projects/en/pplpi/docarc/wp27.pdf

Une étude analyse les conditions juridiques requises pour que la population pauvre puisse profiter de la production animale. L'auteur retient plus particulièrement les trois conditions suivantes : • des droits fondamentaux, comme l'accès à l'eau et à l'espace pastoral (pâturage), indispensables pour l'élevage ; • des mesures d'appui, par ex. des services vétérinaires et l'accès au crédit, essentiels pour l'établissement de marchés pour les animaux de rente et • la promotion de marchés animaux, qui doit passer par la recherche, des contrôles de qualité et l'encouragement des échanges commerciaux. Les approches théoriques sont illustrées par de nombreux exemples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

LivestockNet - Swiss Network for Livestock in Development. 2006

Politique

Livestock Production and the Millennium Development Goals: The role of livestock for pro-poor growth

20 p. www.livestocknet.ch/pdfs/LsN_MDGs_final.pdf

Ce document montre la contribution possible du secteur de l'élevage à la réalisation de chacun des huit OMD, en donnant une vue d'ensemble des impacts positifs et négatifs de cette contribution. Pour les auteurs, l'élevage, pour autant qu'il respecte les principes du développement durable, recèle un potentiel considérable en termes de réduction de la pauvreté. Des initiatives correspondantes devraient intégrer l'accès aux technologies et aux marchés, ainsi que les aspects écologiques et sociaux.

FAO. 2006

Contexte général

Livestock Report 2006

www.fao.org/ag/againfo/resources/en/publications/sector_reports/2006livestockreport/a0255e00.pdf

Synthèse actuelle de l'élevage dans les pays en développement, ce rapport de la FAO décrit les changements globaux dans les domaines de la production et de la consommation, ainsi que leurs répercussions socioéconomiques. Des chapitres sont consacrés spécialement aux épizooties, à la production laitière, aux ressources génétiques animales, ainsi qu'à une perspective régionale (Asie). Le rapport contient de nombreuses données chiffrées et références bibliographiques.

H. Steinfeld, P. Gerber, T. Wassenaar, V. Castel, M. Rosales, C. de Haan. 2006

Contexte général

Livestock's long shadow. Environmental issues and options

Politique

LEAD / FAO. 407 p. www.virtualcentre.org/en/library/key_pub/longshad/A0701E00.htm

Rapport circonstancié sur les effets environnementaux de la production animale et sur les moyens de les contenir. L'élevage est un des principaux coupables des problèmes environnementaux les plus graves. Ce secteur contribue davantage à l'effet de serre que celui des transports, occasionne une dégradation à large échelle des sols, consomme et pollue une quantité d'eau énorme et menace la diversité biologique. Il est urgent et possible d'améliorer la situation avec des mesures techniques et politiques.

The World Bank. 2005

Politique

Managing the Livestock Revolution. Policy and Technology to Address the Negative Impacts of a Fast-Growing Sector

The World Bank Agriculture and Rural Development Department. Report No. 32725-GLB. 63 p.

http://siteresources.worldbank.org/INTARD/Resources/Livestock_final+no+maps.pdf

Analyse des effets négatifs de la révolution de l'élevage dans les domaines de l'environnement, de la santé humaine et animale et de la justice sociale, complétée par une présentation des stratégies susceptibles d'atténuer ces effets. Les auteurs proposent aussi bien des solutions technologiques aux problèmes soulevés, que des initiatives de sensibilisation et des réglementations.

P.K. Thornton, R.L. Kruska, N. Henninger, P.M. Kristianson, R.S. Reid, F. Atieno, A.N. Odero, T. Ndegwa. 2002

Contexte général

Mapping Poverty and Livestock in the Developing World

International Livestock Research Institute (ILRI). 118p. www.ilri.org/InfoServ/Webpub/Fulldocs/Mappoverty/index.htm

Cet ouvrage complète la publication « Investing in Animal Health Research to Alleviate Poverty ». Il contient des cartes et des tableaux, avec des vues d'ensemble et des informations détaillées sur la population des éleveurs pauvres dans le monde entier. Partant de ces données, l'étude esquisse l'évolution possible du nombre et de la dispersion des éleveurs pauvres dans le courant des prochaines décennies.

C. Hesse, J. MacGregor. 2006

Études de cas

Le pastoralisme, richesse cachée des zones arides?

Politique

International Institute for Environment and Development (IIED). Dossier no. 142. 40 p.

www.iied.org/pubs/pdf/full/12534FIIED.pdf

Les politiciens affirment souvent que l'exploitation de la terre par les bergers nomades (pastoralistes) en Afrique de l'Est est inefficace sur le plan économique et discutable sur le plan écologique. Pourtant, il n'existe pratiquement aucune donnée ou modèle pour appuyer ces affirmations. Les auteurs montrent que, tout au contraire le pastoralisme peut être un système économique rationnel d'utilisation des terres : hormis des valeurs directes – les différents produits animaux – il peut aussi générer des valeurs indirectes comme le tourisme, la protection de la diversité biologique et une exploitation durable du sol. Dans cet ordre d'idées, ils ont élaboré un modèle à multiples facettes thématiques pour revaloriser le pastoralisme.

OCDE-FAO. 2006

Contexte général

Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2006-2015. Synthèse

OECD Publications, Paris. 63 p. www.oecd.org/dataoecd/41/19/37038993.pdf

Les perspectives agricoles annuelles de l'OCDE donnent une estimation du développement de la production, de la consommation, du commerce et des prix des produits agricoles (produits destinés à la consommation humaine, produits animaux et végétaux fourragers). Elles se fondent sur des hypothèses quant à l'évolution des conditions macroéconomiques globales, de la croissance démographique, des conditions-cadre nationales, des techniques de production et du climat. Le rapport explique notamment l'impact des développements économiques et politiques sur le commerce des produits agricoles.

D.K. Leonard. 2006

Études de cas

The Political Economy of International Development and Pro-Poor Livestock Policies: A Comparative Assessment

Politique

Pro-Poor Livestock Policy Initiative Working Paper No. 35. FAO. 36 p.

www.fao.org/ag/againfo/projects/en/pplpi/docarc/wp35.pdf

Analyse de mesures politiques qui permettraient aux producteurs pauvres de se faire entendre auprès des décideurs nationaux et internationaux. L'auteur en tire des conclusions générales sur le rôle possible des différents acteurs dans la définition de

conditions-cadre favorables pour les pauvres producteurs et dans la lutte contre la pauvreté. L'analyse se fonde sur une série d'études de cas menée par l'auteur lui-même au Vietnam, en Inde, en Ethiopie, au Sénégal, en Bolivie et dans l'UE.

FAO. 2006

Politique

Protéger la diversité génétique animale pour l'alimentation et l'agriculture – Il est temps de passer à l'action

6 p. <http://www.fao.org/ag/againfo/programmes/en/genetics/documents/DAD-IS-Brochure-fr.pdf>

Au cours de leur histoire, les hommes ont élevé des milliers de races d'animaux de rente, parfaitement adaptées aux conditions locales. Dans le sillage de l'industrialisation de la production animale, cette diversité disparaît à grande vitesse. La brochure décrit brièvement les efforts internationaux fournis jusqu'ici pour dresser un inventaire des races et pour sauvegarder leur diversité, et énumère les mesures concrètes à prendre dans ce sens par les gouvernements nationaux et la communauté internationale.

P. Scott-Villiers, L. Stackpool-Moore, J. Stevens, J. Wheeler. 2005

Études de cas

Rain, prosperity and peace: Hearing the voices of pastoralists

Institute of Development Studies, UNOCHA Pastoralist Communication Initiative. 43 p.

www.ids.ac.uk/ids/news/Pastoralists.html

En janvier 2005, quelque 200 pastoralistes du monde entier se sont réunis en Ethiopie pour faire entendre leurs revendications et échanger leurs expériences. Cette publication richement illustrée relate cette rencontre et présente les réalités du pastoralisme dans plusieurs pays à l'aide de différents exemples. Constat général : dans de nombreuses régions, les pastoralistes ont de moins en moins accès à des espaces pastoraux et perdent ainsi leurs moyens d'existence.

IFAD, DANIDA, Banque Mondiale. 2004

Contexte général

Les services zootecniques et les pauvres. Une initiative mondiale.

Politique

Collecte, coordination et partage de données d'expérience

156 p. www.ifad.org/lrkm/book/french.pdf

Les dispositions légales et les pratiques juridiques actuelles négligent les besoins des petits paysans ruraux, entravant leur accès aux nouvelles opportunités commerciales. Les auteurs décrivent des stratégies et outils susceptibles d'aider les éleveurs pauvres à sortir de la pauvreté. La validité des analyses théoriques est étayée par de nombreux exemples concrets.

R. Gichimo, N. Mango, N. Muhira, B. Swallow. 2003

Études de cas

Voices of Poor Livestock Keepers in the Lake Victoria Basin

World Agroforestry Centre. 60 p.

www.worldagroforestry.org/units/Library/Books/PDFs/

29_Proceedings_of_the_workshop_on_voices_of_poor_livestock_keepers_VPLK_document_2.pdf?n=37

Vaste étude sur l'échange d'informations dans le secteur de l'élevage en Afrique de l'Est. Un atelier avec la population locale du district kényan de Bondo a permis de relever les besoins en informations et l'accès à l'information. Il en est ressorti que le besoin d'information concernait tout spécialement la santé animale. Un renforcement de la coordination entre les différents services d'information et de conseil semble également indiqué. Mais la réduction de la pauvreté doit aussi passer par l'initiative des éleveurs eux-mêmes.

InfoResources Focus offre une vue d'ensemble des sujets pertinents et d'actualité et propose une orientation dans la pléthore d'informations. Il se consacre à un thème d'actualité dans les domaines de la forêt, de l'agriculture, des ressources naturelles et de l'environnement, cela dans le contexte de la coopération internationale.

Chaque thème est discuté selon des perspectives différentes :

- Politiques et stratégies
- Mise en oeuvre et expériences pratiques.

Dans la première partie, InfoResources Focus propose une introduction concise à chaque sujet, met les problèmes en exergue, confronte approches théoriques et opinions et rend compte des expériences existantes. La seconde partie présente une sélection choisie et annotée de documents pertinents, de livres, de CD ROM et de sites Internet. Ce choix va des travaux d'introduction aux ouvrages conceptuels, en passant par la présentation d'instruments, de méthodes et d'études de cas.

Les précédentes éditions de InfoResources Focus peuvent être commandées à l'adresse figurant en page 2, ou téléchargées de www.inforesources.ch